

on remarquait en lui une activité infatigable pour la propagation de la religion catholique, un zèle ardent pour la restauration de l'observance régulière et une application assidue à prêcher l'Evangile. Et il ne s'y employait pas seulement par les discours ; étant, de plus, habile dans l'art de la peinture, il aimait à composer des images pieuses, pour élever, par elles, l'âme des fidèles vers les choses célestes. Les charges qu'il exerça dans l'Ordre, de Lecteur, de Maître en théologie, de Prieur et de Vicaire général en plusieurs couvents de la Provence, le rendirent très recommandable, non seulement à ses frères, mais au Maître général de l'Ordre, Barthélemy Texier, homme célèbre par sa renommée de sainteté. Fait Prieur de Saint-Maximin, André employa tous ses soins et toute sa sollicitude à favoriser et à répandre la dévotion et la vénération des fidèles envers sainte Marie-Madeleine, soit dans le temple même de Saint-Maximin, soit dans la grotte si connue sous le nom de Sainte-Baume. L'an 1450, appelé à Aix par les consuls de la cité, pour consoler les habitants au milieu d'une calamité publique qui étendait partout ses ravages, il y commença une mission, pendant laquelle, durant plusieurs mois, il ne cessa en ouvrier infatigable, de prêcher la parole de Dieu. Mais ces labeurs apostoliques épuisèrent les forces du Bienheureux ; le 1er mai une maladie grave le saisissait ; chaque jour elle alla en croissant, et, le 15 du même mois, qui était un vendredi, une sainte mort lui donna le repos.

Le Dieu Tout puissant qui répartit à son gré entre divers lieux de la terre les corps des Saints, avait disposé dans sa grande sagesse que la dépouille sacrée d'Abellon fût ensevelie à Aix dans la noble église dédiée à sainte Marie-Madeleine, près de l'autel majeur, du côté de l'Evangile. Sur la pierre sépulcrale on grava son image ornée de rayons et entourée de l'épithaphe suivante : *"Ici gît le corps du Bienheureux André Abellon, de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, qui fut illustre par de grands miracles et mourut l'an du Seigneur MCCCCL."*

Aussitôt, l'opinion qu'on avait de la sainteté de l'homme de Dieu et la dévotion des fidèles à son égard se manifestèrent par l'empressement des citoyens de tout ordre d'abord pour assister à ses funérailles, ensuite pour visiter sa tombe. Un autel y fut érigé, des lampes y furent allu-